

DON CAMILLO À BRUSON

On connaissait le western-spaghetti dégoulinant de ketchup.

On fera cet été la découverte d'un « don Camillo-raclette », déclaré AOC par Eddy Baillifard, qui troquera pour l'occasion sa tiare « de pape du fromage fondu » contre la soutane du simple curé de paroisse rendu célèbre par l'immense Fernandel.

Et ce simple curé de la paroisse de Bagnes est sans cesse confronté aux tracasseries et aux chicanes d'un radical président à la tête d'un tout aussi radical conseil communal anticlérical. Maurice May, dit le Tordu, n'a pas fait de hautes études, mais il trône fièrement au-dessus de ses hommes qui, à l'instar de « Sans Cerveille » ou du « Bavard », partagent avec lui, la même horreur du noir et une viscérale aversion pour la soutane.

Ce n'est pas à l'homme que le président en veut. C'est au curé. Ce qui fait que ce couple célèbre peut être qualifié de « meilleurs ennemis » du monde.

La scène à ciel ouvert représente un village du siècle dernier avec sa chapelle, sa maison de commune et son bistrot. La patronne n'hésite pas à mettre à plein tube la musique du juke-box à l'heure du sermon dominical. Ce n'est qu'une petite vengeance toute naturelle puisque le garde-champêtre lui interdit tout débit de boissons pendant l'office divin.

Et bien sûr, les hommes du président réussiront leur coup. Le Révérend Camille devra suspendre ses fonctions pour aller se reposer. C'est ainsi qu'on le verra partir à Torrinbë pour desservir un petit oratoire dédié à la Vierge Marie, au milieu des marmottes et des chamois. Difficile de savoir si c'est vrai car Torrinbë se trouve aujourd'hui au pied du barrage, côté amont. Donc sous l'eau !

C'est une véritable et savoureuse comédie. N'hésitez pas ! Il y a évidemment une traduction simultanée projetée sur grand écran et les gradins sont couverts.

Le metteur en scène
Alexis Giroud